

**FRANCE****« LE GRAND RENDEZ-VOUS » //**
EUROPE 1-CNEWS-« LES ÉCHOS »

Blanquer : « Les résultats se verront dès juin 2018 »

Le ministre de l'Éducation nationale promet « une nouvelle étape pédagogique » pour lutter contre l'échec scolaire.

Marie-Christine Corbier @mccorbier

L'éducation est une priorité affichée par Emmanuel Macron. Et le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, entend bien « arriver à des résultats qui se verront dès la fin de l'année prochaine, c'est-à-dire en juin 2018 », a-t-il assuré dimanche lors du « Grand Rendez-Vous » Europe 1-« Les Echos »-CNews. Pour cela, « notre but, c'est d'agir au début », a-t-il indiqué en évoquant les dédoublements de classe des écoles les plus défavorisées – qui ne se feront finalement à la rentrée que dans 70 à 80 % des cas – et les « évolutions pédagogiques » appuyées par les recherches internationales.

Jean-Michel Blanquer promet « une forme de nouvelle étape pédagogique en France » sans pour autant vouloir toucher à la liberté pédagogique des enseignants. Sur l'école primaire, le ministre a confirmé qu'il y aurait bien une prime de 3.000 euros pour les enseignants des écoles les plus défavorisées. « Nous sommes en train de travailler sur les modalités », a-t-il précisé.

La lutte contre les inégalités scolaires passe aussi, selon lui, par la mise en œuvre du dispositif « devoirs faits » à l'école, qui concernera surtout les collégiens, après les vacances de la Toussaint. Les profes-

seurs seront « en première ligne pour la réussite qualitative de ce dispositif et pour [en] superviser la cohérence ». Ils seront, pour cela, payés en heures supplémentaires – pour un coût évalué à 150 millions d'euros. Le dispositif s'appuiera aussi sur les 60.000 assistants d'éducation, dont les missions seront revues pour qu'ils deviennent « de futurs professeurs ». « On va les préparer à cette fonction en les faisant contribuer davantage aux devoirs aidés, sous la supervision des professeurs », a affirmé Jean-Michel Blanquer. Le dispositif doit aussi concerner 10.000 personnes en service civique.

Concernant le lycée, le ministre a insisté sur la reconquête du mois de juin pour les élèves qui ne passent pas le bac et dont les cours devraient normalement se terminer début juillet. Le bac doit être « modernisé » pour aller « vers l'excellence dans les matières que chacun se choisit ». Les lycéens qui opteraient par exemple pour les mathématiques « approfondiraient beaucoup » cette matière, a-t-il dit. Le bac doit aussi être revu pour éviter « le grand scandale de l'échec en licence ».

Après l'audit sévère de la Cour des comptes, le ministre est resté flou sur le budget de l'Éducation nationale, fermant le débat avec cette petite phrase : « C'est comme la réforme du

bac : à chaque jour suffit sa peine. » ■

« La France doit devenir un pays exemplaire en matière de réussite à l'école primaire. »

JEAN-MICHEL BLANQUER
Ministre de l'Éducation nationale



Le ministre a confirmé qu'il y aurait bien une prime de 3.000 euros pour les enseignants des écoles primaires les plus défavorisées. *Photo Marie Etchegoyen/Capa Pictures pour Europe 1*